LA SITUATION MILITAIRE

L'aviation ennemie maintient son activité en multipliant ses incursions

SUR TERRE, L'ACTION SE BORNE A DES PETITS ENGAGEMENTS ENTRE LES ÉLÉMENTS DE CONTACT

Paris, 16. — Le dispositif militaire allemand le long des frontières de Hollande et de Belgique reste toujours aussi considérable.

Le Haut Commandement ennemi a réuni tout le long du cours inférieur du Rhin, ainsi que dans la partie maritime du Hanovre, de grosses masses d'hommes et de matériel qui ont été soigneusement mises en place suivant un dispositif de toute évidence offensif.

Ces forces sont toujours prêtes à passer à l'action et il semble bien que leurs chefs, parmi lesquels figure la plupart des généraux allemands qui ont conduit la guerre de Pologne, n'attendent qu'un ordre supérieur pour commencer le mouvement en avant.

Or, depuis plus de 15 jours que se prolonge cette situation aux frontières Orientales de Belgique et de Hollande, cet ordre ne vient pas.

Chaque journée écoulée renforce pourtant la résistance que ne manqueraient pas d'offrir les pays neutres non seulement parce que le temps écoulé leur permet d'augmenter la cohésion de leurs forces armées et de couvrir leurs centres de résistance par les fortifications dont l'importance s'accroît toujours, mais aussi parce qu'on s'enfonce davantage, chaque jour dans la mauvaise saison.

Sur le front, l'activité reste localisée

Il en est de même sur le front français. Plus le temps s'écoule et plus les possibilités d'une action allemande en force contre la ligne Maginot et ses avancées diminuent en raison du mauvais temps, des terres de plus en plus détrempées et de l'accumulation croissante des moyens défensifs.

Dans ces conditions, toutes les opérations qui se déroulent entre les positions Siegfried et la ligne Maginot ne peuvent obligatoirement que revêtir le caractère de petits engagements mettant en cause les éléments avancés chargés de tenir le contact.

L'aviation allemande continue à effectuer de nombreuses incursions

Dans ces conditions, il ne reste guère à l'adversaire que l'emploi de 2 armes qui ne sont pas liées inexorablement au terrain. L'aviation d'abord, propagande ensuite. Et, depuis quelques jours, il les emploie activement.

Au cours de la journée d'hier, l'aviation allemande a poursuivi ses reconnaissances au-dessus des régions du Nord et du Nord-Est de la France

Les appareils envoyés à cet effet suivent les itinéraires les plus divers, les uns arrivent par la Mer du Nord en suivant, au large les côtes sablonneuses de Hollande et de Belgique. Ils repartent, soit par le même chemin, soit probablement lorsqu'ils sont à court d'essence en piquant droit au-dessus du territoire belge.

D'autres appareils arrivent par la Belgique et prennent la route maritime pour assurer leur retour D'autres enfin, font en quelque sorte la navette entre l'Allemagne et le territoire français, survolant à l'aller comme au retour la Vallée de la Meuse et celle de la Sambre qui forment, comme on le sait, une large trouée en Wallonie.

Aucun engagement important ne s'est produit ces derniers temps

A propos des rencontres locales qui ont eu lieu sur le front, ces jours derniers, notamment le 10 Novembre, des commentaires allemands officieux s'efforcent de faire croire à des actions plus importantes

Ils parlent d'attaques répétées prononcées par les troupes françaises avec l'appui de l'artillerie et même de l'aviation.

Ils déclarent que des combats acharnés ont eu lieu pour la possession de hauteurs représentant une importance tactique pour l'observation des arrières. Ces informations sont fantaisistes.

Il n'y a pas eu de combats d'une importance particulière. Les rencontres d'éléments légers sont à peu près quotidiennes dans la zone qui s'étend entre les deux lignes Sans doute, les commentateurs allemands ont-ils pris pour une véritable attaque française quelques concentrations d'artillerie un peu plus denses et ont-ils été impressionnés par les pertes locales qui ont dû être pour l'ennemi, la conséquences de ces tirs.

L'allocution radiodiffusée de M. MIELLET, Président de la Commission de l'Armée

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

L'accord anglo-franco-turc et ses répercussions

L'accord anglo-franco-turc freine singulièrement les visées allemandes sur la Roumanie et les Balkans. Il protège l'estuaire du Danube et nous ouvre la Mer Noire. La neutralité de l'Italie, l'accord italo-grec avec l'amitié turque raffermissent la position des peuples du Sud de l'Europe Ils nous laissent toute liberté d'action en Méditerranée.

Les pays scandinaves ont en ce moment un sursaut très net devant des menaces obscures. La Hollande la Belgique et la Suisse qui ne craignent rien de l'Angleterre ni de la France, ont massé des troupes vers les frontières allemandes et s'apprêtent à combattre, s'il le faut pour préserver leur indépendance.

Hitler doit perdre l'espoir de rompre le blocus

Ainsi, sur toutes ses frontières terrestres, l'Allemagne est au contact de peuples qui redoutent une invasion et qui sont décidés à lutter pied à pied jusqu'à leur dernier homme, pour défendre leur territoire.

Les frontières maritimes de l'Allemagne sont bloquées. Ses flottes marchande et militaire ont disparu des mers. Avec une aviation de bombardement impuissante contre la flotte et les ports anglais, Hitler doit perdre l'espoir de rompre le blocus. Par contre, les communications de la France et de l'Angleterre avec le reste du monde sont assurées. Nous gardons à notre disposition toutes les ressources en hommes et en matières de nos deux immenses empires. Notre puissance financière intacte, nous permet tous les achats extérieurs nécessaires.

La récente levée de l'embargo aux Etats-Unis, mesure dont nous pouvons seuls bénéficier, est un geste d'amitié qui nous apporte un concours moral de la plus haute portée avec le concours matériel pratiquement illimité.

Les discours tonitruants ne sont plus que des plaidoiries

Dès maintenant l'équilibre des potentiels de guerre des alliés et de l'Allemagne est rompu en notre faveur.

Ainsi, en deux mois, Hitler a vu le cercle fatal se refermer sur lui. Son orgueil et celui des chefs nazis viennent de subir le plus rude des coups. Leur superbe a disparu : les discours tonitruants ne sont plus que des plaidoiries où le mensonge impudent le dispute à l'astuce grossière Pas un homme de bon sens ne peut s'y laisser prendre.

Nous savons certes, que nos ennemis sont encore dangereux et qu'il faudra sans doute de dures batailles pour les abattre définitivement Mais nous nous sommes assurés des concours effectifs, nous avons rassemblé nos forces, nous parachevons notre préparation. Et quand sonnera l'heure des engagements décisifs, nous serons prêts à la lutte la plus efficace, car nous pouvons compter sur nos alliés, sur nos chefs, sur nos troupes, sur notre matériel dont la production est désormais inépuisable.

Et puis, notre cause est juste : c'est celle de tous les peuples qui veulent demeurer libres, indépendants, maîtres de leur destin dans une Europe enfin pacifique.

LE PEUPLE BELGE défendra âprement et farouchement son indépendance

(Suite de la première page)

Nous ne voulons tenter ici aucune comparaison avec d'autres pays victimes de l'agression allemande. Mais il n'est pas téméraire de penser que les lons tenter ici aucune comparaison avec d'autres pays victimes de l'agression allemande. Mais il n'est pas téméraire de penser que les 600.000 soldats que la Belgique peut opposer à l'agresseur dès le premier instant de l'invasion sont non seulement de qualité morale supérieure, mais sérieusement entraînée, équipés, encadrés, commandés. Sans doute la Belgique ne pouvait s'offrir le luxe d'une vaste armée aérienne, ni d'une armée motorisée propre à des opérations offensives : mais tout a été envisagé dans le but de causer le plus de dommages possibles à l'agresseur et de retarder son avance jusqu'à la venue d'un secours ami. La belle artère économique unissant le pays wallon au pays flamand ; c'est aussi, c'est surtout, de Liége à Anvers, un ouvrage militaire destiné à couvrir efficacement le système défensif belge. Face à la ligne Siegfried prolongée, il ferme une barrière très difficile à franchir sans pertes considérables.

En outre, des ouvrages fortifiés, nombreux, bien conçus, solides, étayent cette défense aquatique. En dépit de la force formidable que représente l'assaut de l'armée motorisée allemande, cette ceinture, qui n'a évidemment pas la valeur de notre ligne Maginot, ne constitue pas moins un obstacle sérieux.

Ces considérations exprimées, le simple bon sens nous interdit de poursuivre plus avant sur le terrain militaire. Il convenait cependant, à la veille peut-être d'événements graves, de faire ressortir les raisons qui ont amené la Belgique à choisir la neutralité certes, mais une neutralité virilement armée.

Faisons confiance à l'Armée Belge

Qu'adviendra-t-il si cette neutralité est réduite prochainement à se défendre ? Bien malin qui pourrait se prononcer ! Mais ce qu'on peut avancer avec quelques certitudes, c'est que, suivant les traditions de son héroïque histoire, le peuple belge, ayant son roi à sa tête, défendra âprement et farouchement son indépendance si l'Allemagne essayait de la lui ravir ; sa défense sera, n'en doutons point, de qualité sublime et chevaleresque. Militairement, elle sera probablement suffisamment efficace de manière à permettre aux armées de France et d'Angleterre de se porter au secours d'un Etat dont elles garantirent solennellement la souveraineté en des circonstances émouvantes, plusieurs fois renouvelées au cours de plus d'un siècle.

Laissons donc à l'Histoire le soin de se prononcer sur l'opportunité de la politique de neutralité, mais faisons confiance à l'armée belge pour la défendre, comme en 1914.

A. BARBIER.

L'HÉGÉMONIE ALLEMANDE SUR L'EUROPE

(Suite de la première page)

L'une de ces cartes, imprimée en Allemagne en 1915 et distribuée en Hollande pendant la grande guerre, représente « une grande Allemagne » s'étendant de Bayonne à la Finlande. L'Angleterre y est marquée comme « colonie allemande ». L'Autriche-Hongrie s'étend jusqu'au cœur de la Russie.

Voilà, écrit le rédacteur qui illustre l'état d'esprit régnant alors à Berlin, et si l'on admet la théorie que la doctrine politico-militaire de l'Allemagne suit une ligne continue, la carte est intéressante à considérer en 1939 par les amis aussi bien que par les ennemis de l'Allemagne.

Cartes allemandes suggestives réservées pour l'usage intérieur

L'auteur expose d'autre part qu'il a en sa possession des reproductions photographiques de cartes allemandes destinées seulement à l'usage intérieur, illustrant le programme des ambitions nazies en 1938. Ce programme prévoyait une opération limitée à chaque printemps et chaque automne jusqu'à la fin de 1941 dans l'ordre suivant : au printemps 1938 : l'Autriche ; en automne 1938 : la Tchécoslovaquie ; au printemps 1939 : La Hongrie ; en automne 1939 : La Pologne ; au printemps 1940 : la Yougoslavie ; en automne 1940 : la Roumanie, la Bulgarie et la Turquie d'Europe ; au printemps de 1941 : le Danemark, la Belgique, la Hollande, la Suisse et toute la France au Nord de Lyon ; en automne 1941 : toute la Russie blanche, l'Ukraine et au-delà jusqu'à la mer Caspienne, soit près de la moitié de la Russie d'Europe.

Ce n'est qu'après l'achèvement de ces opérations, que le Reich aurait entrepris de subjuguer la Grande-Bretagne.

L'entrée en guerre des Anglais contrarie le plan teuton

L'auteur estime que ces rêves fantastiques sont strictement conformes à la pensée politico-militaire des nazis actuellement. Il rappelle des considérations du nazi, Ewald Banse, nommé professeur de science militaire à l'Ecole Supérieure Technique de Brunswick, par M. Hitler en 1933. De même que l'annulaire officiel des jeunesses hitlériennes, il avait posé comme prochains objectifs du Reich, après Dantzig et le Luxembourg, la Hollande, les Indes néerlandaises, les Flandres belges et le congo-belge, la Flandre française, l'Alsace, La Lorraine et le Soudan français, la Yougoslavie, la Pologne, la Lituanie et le Danemark.

Il est à noter toutefois que le plan s'écroulait si la Grande-Bretagne entrait en guerre avant 1942. L'auteur estime que cette doctrine impérialiste à outrange explique peut être pourquoi les nazis, selon des informations de Berlin, feraient des plans désespérés pour éliminer l'Angleterre par des attaques intensives sur mer et dans les airs et pourquoi le Reich serait revenu à la politique d'avant 1914 préconisée par la Ligue pangermaniste : elle consiste à procéder à des migrations forcées afin de consolider les territoires contrôlés par le Reich pour en faire un énorme Etat teutonique de l'Europe Centrale.

L'OFFRE DE MÉDIATION BELGO-HOLLANDAISE N'AURA PAS EU LE RÉSULTAT que certains pouvaient espérer

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

AURONS-NOUS CET HIVER UNE GUERRE DE GRANDE ENVERGURE

Malgré ces grands mots, ajoute le correspondant, il semble qu'une bonne dose d'hésitation règne au camp nazi.

Le « News Chronicle » croit pouvoir expliquer comme suit l'abandon qu'aurait décidé le haut commandement allemand d'une guerre de grande envergure cet hiver : Le général Von Brauchitsch, le général Keitel, le général Milch, chef de l'aviation, et le grand amiral Raeder, auraient déclaré à Hitler qu'ils n'étaient pas en mesure de procéder immédiatement à un coup massif contre l'Angleterre, comme Hitler et Ribbentrop en ont menacé dans leurs discours. Hitler déçu, aurait tenté de les persuader du contraire mais ils auraient tenu bon devant leur « stratège ». Ils auraient toutefois à titre de concession, à leur corps défendant, promis d'organiser une affaire d'importance secondaire pour avant Noël, afin d'essayer de relever le prestige de l'armée allemande, et de nuire au prestige britannique.

L'ALLEMAGNE attaquera-t-elle dans les Balkans ?

Selon « Reuter » :

M. VON RIBBENTROP a invité hier l'ambassadeur de Belgique et le ministre de Hollande à leur rendre visite et les a informés brièvement au nom du Führer, que par suite du « brusque » rejet de l'appel de paix belgo-hollandaise par la Grande-Bretagne et la France, le Gouvernement Allemand doit considérer que ses efforts ont échoué.

A la suite de cette réponse impatiemment attendue, Berlin discute deux suggestion persistantes sur les intentions futures de l'Allemagne qui sont :

1° **que de gros mouvements de troupes de l'Allemagne Occidentale, vers le sud-est sont le prélude d'une offensive nazie dans les Balkans ;**

2° **qu'aux environs du 20 novembre, quelque chose doit se produire définitivement dans l'Ouest.**

Selon une information de Stockholm, Berlin croit que HITLER est maintenant convaincu que le différend entre les Alliés et l'Allemagne ne peut plus être réglé que par la guerre

En conséquence, les nazis prophétisent comme d'habitude dans ce cas une continuation immédiate de la guerre avec férocité, particulièrement contre l'Angleterre. « Le coup peut être porté à tout moment » a dit un porte-parole du haut commandement allemand selon la radio de Rome.

Il a ajouté :

Paris croit que la prochaine réaction allemande sera une campagne de presse contre la Belgique et la Hollande. Les milieux diplomatiques considèrent que la pression nazie sur les deux pays neutres est devenue plus subtile, mais persiste.

On note à Paris cependant que le Rhin qui est très large dans sa traversée de la Hollande, est maintenant très haut dans ses parties basses. Les rives en Westphalie d'autre part sont sous 90 centimètres d'eau.

Ce fait constituerait un frein sérieux dans l'exécution des plans allemands.

A Rome, les craintes sur l'intention de l'Allemagne d'envahir la Hollande sont moins grandes.

On critique « la réponse donnée par M. LEBRUN à l'offre de paix belgo-hollandaise ».

Quant au correspondant berlinois de l'« Handelsblad » d'Amsterdam, il écrit qu'on note en Allemagne une impatience croissante pour une action militaire quelconque.

Il ajoute que l'atmosphère de l'Allemagne est calme mais que le relèvement des rations de vivres y a largement contribué.

L'impression est que les nazis ont clos avec des vivres les bouches du Peuple.

De toute évidence, dans les milieux officiels allemands, le sentiment s'affirme de plus en plus que l'Allemagne ne s'en tiendra pas toujours aux discours et aux menaces mais passera à l'action.

Voyant que la Ligne Maginot est virtuellement invulnérable et que la Hollande n'est pas une « noix très facile à croquer », les milieux officiels nazis tournent leurs pensées vers le Sud-Est de l'Europe où tout succès pourra être considéré comme une défaite pour l'Angleterre.

On croit que l'exécution d'un tel plan est maintenant travaillé à Berlin. Selon les rumeurs, il s'agirait d'une action isolée à laquelle ne participerait pas la Russie.

LA COMMUNICATION VERBALE DE VON RIBBENTROP EST INTERPRÉTÉE DE DIFFÉRENTES FAÇONS

Bruxelles, 16. — On mande de Berlin à l'Agence Belga : Dans les milieux allemands compétents, on dit que la réponse verbale donnée hier par Von Ribbentrop à l'ambassadeur de Belgique et au ministre des Pays-Bas constitue la réponse définitive de l'Allemagne à l'initiative des deux souverains.

Le fait que cette initiative a été communiquée par télégramme n'exige pas, toujours d'après les milieux allemands en question, que l'Allemagne adopte le même moyen de communication. En effet, les chefs de mission diplomatique sont avant tout les représentants des chefs d'Etat et non les représentants des gouvernements. Il s'ensuit que la réponse transmise aux chefs de mission constitue une transmission au chef d'Etat lui-même.

Les milieux allemands compétents s'élèvent avec violence contre les interprétations données par la France et par l'Angleterre à la réponse allemande. Ils disent que toute la propagande ennemie oscille entre deux pôles ; tantôt, on accuse l'Allemagne de faiblesse et on interprète son désir de paix comme de l'impuissance, tantôt on soutient que le manque de préparation à la guerre de l'Allemagne l'empêche de passer à l'offensive.

LA POSITION OFFICIELLE DE L'ALLEMAGNE EST ARRÊTÉE DÉFINITIVEMENT

On dit, dans ces milieux allemands compétents, qu'il est outrageant de soutenir que l'Allemagne aurait exercé une pression sur la Hollande et sur la Belgique pour obtenir de la part de ces deux pays une démarche en faveur de la paix

La position officielle de l'Allemagne est, d'après ces milieux, définitivement arrêtée. L'Allemagne a toujours montré une très grande disposition en faveur de la paix, mais elle a toujours soutenu qu'elle était tout aussi disposée à faire la guerre.

Sa disposition en faveur de la paix ayant été rejetée avec mépris, elle maintient fortement et exclusivement sa disposition à la guerre et, ce qui plus est, à la guerre victorieuse.

Maintenant, l'Allemagne ne parle pas des conditions de paix, elle en parlera quand la guerre sera terminée d'une façon victorieuse pour elle. Le but de l'Allemagne est maintenant la destruction de l'Empire britannique.

L'Allemagne ne se laissera pas prescrire par la propagande ennemie quand et où elle doit attaquer, mais elle passera à l'attaque suivant ses propres convenances.

Hitler ne répondrait pas officiellement aux propositions hollando-belges

Paris, 16. — On apprend, dans les milieux bien informés, que le Führer ne répondrait pas officiellement à l'offre de médiation de la Reine Wilhelmine et du Roi Léopold III. Peut-être se contenterait-il d'une lettre privée de politesse.

La réponse verbale de M. Von Ribbentrop aux ministres de Hollande et de Belgique aurait donc mis fin officiellement à l'incident.

Par ailleurs, on avait laissé prévoir un long discours du Duce dans les milieux allemands de Rome, où l'on prêtait à M. Mussolini l'idée de soutenir avec force la tentative de paix du Roi des Belges et de la Reine de Hollande. Or, le Duce s'est borné, comme on le sait, à prononcer seulement quelques paroles en une formule brève à l'usage de l'opinion italienne.

LE CHANCELIER A CHANGÉ BRUSQUEMENT SON POINT DE VUE DU TOUT AU TOUT

Amsterdam, 16. — On déclarait ce matin à Berlin, à la Wilhelmstrasse, que la réponse verbale donnée hier par M. Von Ribbentrop aux représentants diplomatiques de la Hollande et de la Belgique constituait le dernier mot de l'Allemagne au sujet de l'offre de bons services des deux souverains neutres.

Le ministre des Pays-Bas à Berlin a quitté ce matin de bonne heure la capitale du Reich pour aller rendre compte à La Haye des événements qui ont marqué cette offre de bons services.

A Berlin, on déclarait ce matin aux journalistes étrangers que l'Allemagne n'avait désormais plus qu'un seul but : détruire la domination mondiale de l'Angleterre, et que le temps des hésitations et des méditations était définitivement passé. On a recommandé de façon très pressante aux correspondants étrangers à Berlin de faire connaître ce point de vue à l'étranger et de bien souligner la résolution irrévocable du Reich.

Les raisons qui ont provoqué un si brusque changement du point de vue allemand, écrit le correspondant berlinois du « Telegraaf » restent encore mystérieuses. Hier encore, on s'attendait à une réponse allemande rédigée en termes mesurés.

Le Cabinet hollandais s'est réuni aujourd'hui au ministère des Affaires étrangères afin de délibérer sur la situation internationale à la suite des réponses faites par les belligérants à l'offre de bons services belgo-hollandaise.

On considère à Bruxelles que la réponse faite à Berlin se suffit à elle-même

Bruxelles, 16. — En ce qui concerne la réponse du gouvernement allemand à l'initiative hollando-belge en faveur de la paix, on considère ici dans les milieux bien informés que la communication faite à Berlin aux ambassadeurs de Belgique et de Hollande se suffit à elle-même et ne sera suivie d'aucune note officielle.

Par contre il n'est pas impossible que le chancelier Hitler adresse à la reine Wilhelmine et au roi Léopold un message personnel qui ne serait pas rendu public.

La presse italienne estime qu'une offensive devrait se produire à brève échéance

Rome, 16. — Occupée en majeure partie par les événements intérieurs, la manifestation d'hier soir, place de Venise, et le lancement du cuirassé « Impero », la presse italienne ne s'intéresse pas moins à la situation internationale, qui fait l'objet de nombreuses informations et d'abondantes correspondances des diverses capitales européennes.

Les feuilles italiennes font surtout état des impressions que la réponse allemande a produites à Paris et à Londres, où, remarquent-elles, elle n'a causé aucune surprise.

Les correspondants estiment que l'offensive allemande, si offensive il y a, se produira à très brève échéance. Ils écrivent que les incursions de l'aviation allemande de ces derniers jours, notamment celle sur les îles Shetland, auraient eu essentiellement pour but de démontrer aux Alliés que l'Angleterre n'est plus une île et que l'aéronautique du Reich dominerait déjà le ciel ennemi.

Cette constatation devrait, selon la presse italienne, avoir la valeur d'un avertissement et induire l'Angleterre à prendre en considération les « offres de paix » de l'Allemagne.

LA HOLLANDE PREND DES NOUVELLES MESURES DE SÉCURITÉ

On mande d'Amsterdam que le gouvernement hollandais a décidé de faire pousser le plus activement possible les mesures de précaution contre toute attaque du territoire néerlandais. Le plan définitif pour l'évacuation de certaines zones sera communiqué au public intéressé d'ici quelques jours.

Par ailleurs, les autorités militaires ont informé les hôpitaux qui seront réquisitionnés, d'avoir à augmenter de 25 % le nombre de leurs lits.

L'EXPOSÉ DE SIR JOHN SIMON AUX COMMUNES

(Suite de la première page)

Les événements internationaux récents ont fortifié la position des Alliés

D'autre part, les événements internationaux de la semaine ont fortifié la position des Alliés : levée de l'embargo aux Etats-Unis, visite du premier ministre de Pologne, qui a permis de constater l'étroite collaboration des Alliés, collaboration que confirme avec plus de force encore la visite de M. P. Reynaud, qui montra que « nous sommes arrivés à une communauté de point de vue sur nombre de questions, tant en matière de finances et d'économie que sur des questions d'un caractère plus technique ».

Malgré l'incident moins satisfaisant qu'est l'échec des négociations finno-soviétiques, l'efficacité des forces et la résolution des Alliés se sont trouvées démontrées. La visite des représentants des Dominions n'a-t-elle pas, elle aussi, confirmé cette impression ?

Opérations militaires restreintes mais satisfaisantes

Les opérations sur les différents terrains de la guerre n'ont pas été marquées d'événements frappants ni de faits majeurs ; quatre navires ennemis furent capturés, deux grands bateaux coulés, les bateaux allemands restant d'ailleurs presque tous dans leurs ports ou les ports neutres. Les opérations sur terre ou dans les airs ont eu un caractère sporadique. L'ensemble est néanmoins satisfaisant

Les déclarations des leaders travailliste et libéral

Après la déclaration de sir John Simon, M. Attlee, chef de l'opposition travailliste, prenant la parole, a déploré que les efforts des souverains belge et hollandais se fussent heurtés à un refus aussi sommaire de la part du gouvernement allemand.

Nous sommes également reconnaissants de la visite que nous a faite M. Paul Reynaud, a-t-il dit notamment. De même que nous estimons essentiel d'unifier nos efforts dans le domaine des opérations militaires, de même devons-nous réaliser pleinement la coopération économique.

Intervenant à son tour au nom de l'opposition libérale, M. Sinclair a souhaité que M. Chamberlain se rétablisse rapidement. L'opposition libérale, a-t-il dit, s'associe à la bienvenue exprimée aux représentants de nos alliés français et polonais.

Nous nous associons de même à l'hommage rendu par sir John Simon au courage de leur armée et de leur marine. Nous sommes d'accord sur ce que nous voulons voir établir dans le monde après la guerre. Il est pour cela d'une importance vitale de réaliser la collaboration la plus étroite avec le Gouvernement français dans tous les domaines.

Nous souhaitons que les discussions entamées entre les représentants des ministères des Finances des deux pays aboutissent à un accord. Certains problèmes sont particulièrement difficiles à résoudre.

C'est ma conviction profonde que les nations française et anglaise navigueront ou sombreront ensemble dans cette guerre. Il en sera de même pour la livre sterling et le franc. Seule, la plus étroite collaboration sera capable de les sauver.

LA RÉCEPTION DE L'AMBASSADEUR D'ANGLETERRE, A L'ÉLYSÉE

(Suite de la première page)

» Pour remporter la victoire, il faut consolider l'union de nos cœurs et nos efforts. Aujourd'hui, comme en 1914, la Grande-Bretagne partage les angoisses et les espoirs de la France. Elle admire son sang-froid et son courage. Elle se range à ses côtés, avec toutes ses ressources ».

La réponse du Président de la République

Le Président de la République dans sa réponse, a dit notamment :

« Vous avez souligné en des termes dont je vous remercie, les liens exceptionnels qui existent entre nos deux nations L'amitié qui les a unies dans la paix, qui les rapproche encore dans la guerre, l'ardeur avec laquelle elles luttent ensemble pour faire triompher les mêmes notions de justice et de liberté mettant en commun dans la bataille à laquelle elles ont été contraintes tous leurs fils, toutes leurs ressources. Cette communauté absolue de pensée et d'action, cette solidarité totale qui caractérisent d'une manière si remarquable les relations de la France et de la Grande-Bretagne reposent sur la confiance inébranlable qu'elles éprouvent l'une envers l'autre, sur la volonté égale qui les anime de poursuivre la lutte jusqu'à la victoire ».

EN FINLANDE

LES « PRÉCAUTIONS » FINNOISES SE POURSUIVRONT

Berne, 16. — La « Neue Zurcher Zeitung » apprend de son correspondant à Helsinki : les milieux militaires finnois déclarent que les mesures de défense militaire actuelles seront maintenues pendant toute la durée de la guerre européenne, quelle que soit l'issue des entretiens ultérieurs avec la Russie.

Toutefois, quand seront achevés les travaux de fortifications en cours, une diminution des effectifs appelés sous les armes est probable.

Passage d'avions soviétiques près de la côte finlandaise

Helsinki, 16. — Les rumeurs d'après lesquelles des avions soviétiques seraient passés le dimanche 12 novembre près de la côte finlandaise et des ports de Kotka et Koivisto sont explicables du fait que 9 hydravions soviétiques ont exécuté dimanche une reconnaissance du golfe de Finlande. Il apparaîtrait que deux avions ont perdu leur chemin à cause du mauvais temps.

Sept hydravions amérirent dans la nouvelle base avancée soviétique de Port Baltique sur la côte estonienne. En conséquence de la tempête, les hydravions incapables de tenir l'ancrage ont été tirés sur les galets et paraît-il, assez endommagés. Il est possible qu'en raison de l'absence de matériel de réparation et d'ateliers, les machines soient immobilisées pour quelque temps

Au sujet de la suppression des bulletins météorologiques

Helsinki, 16. — Les journaux et la radio soviétiques accusent la Finlande d'avoir supprimé les bulletins météorologiques Cette suppression aurait eu pour conséquence le manque de préparation pour prevenir une inondation de Leningrad le 13 novembre, quand la Neva monta d'un mètre soixante.

La Finlande répond qu'en vue des mesures de protection de sa neutralité, elle s'est vue obligée de supprimer le service en question comme l'U.R.S.S. l'a fait pour la période commençant le 17 septembre, date de la tension entre la Russie et la Pologne.

COMMUNICATIONS de caractère officiel et d'ordre général

Achats de chevaux pour l'Armée

Le Comité achètera pendant le mois de novembre : 1° des chevaux de selle de 3 à 10 ans (hongres et juments) ; 2° des chevaux de trait léger et trait moyen de 4 à 10 ans (hongres et juments) ; 3° des mulets de 4 à 10 ans :

Le 20, à 9 h., Orchies, place de la Mairie ; à 11 h., Marchiennes, Gd-Place ; à 14 h., Arleux, Gd-Place

Le 21, à 9 h., Douai, place de la Gare ; à 11 h., Pont-à-Marcq place de l'Eglise ; à 14 h., Seclin, Grand-Place.

Le 22, à 9 h., Cysoing, Gd-Place ; à 11 h., Haubourdin, rue Basse-Folie ; à 14 h. 30, Lille, place Philippe-de-Girard.

Le 23, à 9 h., Roubaix, place Gambetta, face caserne des pompiers ; à 11 h., Lys-les-Lannoy, place de l'Eglise ; à 14 h. 30, Tourcoing, place de la Victoire.

Le 27, à 10 h., Halluin, place de la Gare ; à 11 h. 30, Linselles, place du Triez ; à 14 h. 30, Quesnoy-sur-Deûle, place de l'Eglise.

Le 28 : à 9 h., Pérenchies, Grand-Place ; à 10 h. 30, Armentières, place de la République ; à 14 h. 30 Laventie, place de l'Eglise.

Le 29, à 9 h., Carvin, Grand-Place ; à 11 h., La Bassée place de la Mairie ; à 14 h., Cambrin, place de la Gendarmerie.

Le 30, à 9 h. 30, Lens, place Jean-Jaurès ; à 11 h., Bruay, place du Monument-aux-Morts ; à 14 h., Béthune, pl. du Marché-aux-Chevaux

Avis important aux importateurs et exportateurs

Paris, 16. — On nous communique : La S. N. C. F. attire l'attention des exportateurs et des importateurs sur le fait que les wagons chargés de marchandises en provenance ou à destination de l'étranger sont fréquemment arrêtés dans les gares frontières, soit par suite de l'absence ou de l'insuffisance de pièces de douanes qui doivent accompagner le transport, soit par suite de l'absence ou de l'établissement incomplet ou inexact des déclarations d'exportation et engagement de cession de devises (modèle N° 02-04 et modèle N° 05)

Afin d'éviter ces difficultés, les intéressés sont instamment priés d'apporter tous leurs soins à la confection et la remise de toutes les pièces qui doivent accompagner les transports, de les joindre à la lettre de voiture et dans le cas où elles ne pourraient être jointes à cette pièce d'indlover, soit la gare-frontière, soit le bureau de douane où elles sont déposées.

Elèves pilotes et élèves « mitrailleurs »

Paris, 16. — L'âge minimum des candidats élèves pilotes et élèves mitrailleurs en avion de l'armée de l'air, précédemment fixé à 18 ans, vient d'être ramené à 17 par un modificatif à la circulaire fixant pour la durée de la guerre leurs conditions d'admission.

LA GUERRE NAVALE

Un vapeur allemand a été capturé par les Anglais

Londres, 16. — Un vapeur allemand, que l'on croit être le « Leander », jaugeant 989 tonnes, a été amené dans un port du sud-ouest de l'Angleterre comme prise. On croit que le navire s'était réfugié à Vigo au moment de la déclaration de guerre et que l'équipage ne pouvant se procurer de vivres a décidé de tenter de regagner l'Allemagne Le vapeur a été aperçu par un croiseur britannique. Il battait le pavillon russe et portait les lettres U R.S.S. Une trentaine d'hommes, formant son équipage, ont été débarqués.

Un paquebot britannique a échappé à un sous-marin

Londres, 16. — On mande de Panama à l'Agence Reuter : Le paquebot britannique « Nataroa », de 12.390 tonnes, parti d'Angleterre pour la Nouvelle-Zélande, a réussi à échapper à un sous-marin après avoir été pris en chasse pendant 50 minutes Le sous-marin a été aperçu au moment où il émergeait à 2 milles et demi du « Mataroa » Immédiatement, le capitaine commanda : « En avant, à toute vapeur ». Le sous-marin abandonna la poursuite après avoir été dépassé de 7 milles par le navire. Le « Mataroa » est muni d'armes défensives, mais le capitaine a déclaré qu'il avait l'ordre de ne tirer qu'en cas d'attaque.

25.000 AVIONS seront produits annuellement par les États-Unis

New-York, 15. — Les compagnies d'aviation américaines atteindront, en décembre 1940, une production annuelle de 25.000 appareils pour le transport et le combat d'une puissance minimum de 1.000 chevaux chacun, a déclaré le président de la Chambre de Commerce Aéronautique des Etats-Unis, M. John H. Jouett. Il a ajouté que la production actuelle était de 16.000 avions par an.

20 bombes jetées sur les Shetland

Londres, 16 — De nouvelles précisions parviennent au sujet du raid allemand de lundi sur les îles Shetland Il semble que le nombre des bombes de gros calibres qui ont été jetées soit en fait de 20 et non pas de 16 comme il avait été précédemment annoncé, ce qui indique que le nombre des avions nazis ayant participé à ce raid était de cinq.

Un avion de la R.A.F. a coulé à pic dans la Seine

Trois aviateurs ont péri

Versailles, 16 — Hier soir, un avion de la R.A.F., ayant à bord le pilote et deux passagers, venait de quitter Orly lorsqu'il coula à pic dans la Seine, à Villeneuve-Saint-Georges Le corps d'un des aviateurs a pu être repêché. Les deux autres n'ont pu être retrouvés.

Deux avions allemands repoussés par des chasseurs belges

Bruxelles, 16. — Deux avions allemands ont pénétré ce matin au-dessus du territoire belge, dans la région de Liége Une escadrille d'avions de chasse belges les a rapidement obligés à rebrousser chemin. Depuis que les survols du territoire belge se sont multipliés, des escadrilles d'avions de chasse tiennent l'air et patrouillent de façon constante Si leur intervention ne suffit pas à contraindre les avions belligérants à faire demi-tour, la D.T.C.A. entre aussitôt en action.

EN FRANCE

IMPORTANTE RÉUNION DU GROUPE RADICAL-SOCIALISTE

M. H. DUCOS A NOTAMMENT ANNONCÉ QUE LES MOBILISÉS DE LA CLASSE 1911 SERONT, D'ICI PEU, RENVOYÉS DANS LEURS FOYERS

Paris, 16. — Le Groupe Radical-Socialiste a entendu ce matin un exposé de M. Delattre, sur les bénéfices de guerre dont la suppression avait été suggérée.

M. Chichery, président du groupe a préconisé pour sa part, la création à l'aide d'une partie de ces bénéfices dans chaque entreprise de caisse de secours aux familles des mobilisés ayant travaillé dans l'établissement.

M. H. Ducos, Sous-Secrétaire d'Etat à la Défense Nationale, qui assistait à la réunion ainsi que plusieurs autres membres du Gouvernement, a répondu à de multiples questions, posées par ses collègues Il a précisé notamment que les mobilisés de la Classe 1911 seraient renvoyés provisoirement dans leurs foyers avant la fin du mois et qu'un nouveau contingent de médecins militaires des classes les plus anciennes serait libéré prochainement pour être remis à la disposition des populations civiles

Le Groupe a désigné comme membres des Commissions suivantes : Finances, M. Lamoureux ; Affaires étrangères : M. François de Tessan ; Marine Militaire et Colonies, M. André Ray, nouveau député de l'Isère.

PROPOSITIONS DE LOI DU GROUPE SOCIALISTE

Paris, 16. — Le Groupe Socialiste a arrêté ce matin, le texte des propositions de loi qu'il déposera dès la rentrée avec demande de discussion immédiate en vue de provoquer des débats publics Ces propositions portent notamment sur la mobilisation industrielle, les réquisitions civiles les permissions agricoles, la libération des vieilles classes l'application du prélèvement de 15 % sur les salaires, etc.

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 16. — Voici le communiqué publié à l'issue de la réunion tenue ce matin par le Groupe Socialiste, sous la présidence de M. Léon Blum :

« Le Groupe, dans sa précédente séance avait demandé à ses représentants au sein des grandes commissions de lui présenter des rapports sur les problèmes à l'ordre du jour et, le cas échéant, des propositions concrètes. Il a donc entendu successivement MM. Le Trocquer (Aéronautique) ; Lazurick (Armée) ; Ravanat et Cadot (Mines) ; Chaussy (Agriculture) ; Gouin, Vallgre et Régis (Finances) ; Pringolliet (Administration générale) ; Fié (Assurance et Prévoyance Sociales ; Moutet (Législation civile et criminelle) ; Paulin (Travail) et Rivière (Pensions).

Diverses observations ont été présentées en outre par MM. J. M. Thomas Grumbach, Vaillandet, Bedin, Biondi, Castagnez et Vincent Auriol. En conclusion, la délégation exécutive a été mandatée pour mettre au point une série de textes qui seront incessamment déposés sur le bureau de la Chambre.

Un exposé de M. Cadot, du Pas-de-Calais à la Sous-Commission permanente des Mines

Paris, 16. — A la Sous-Commission permanente des mines et de la force motrice, M. Gérente a rendu compte de l'audition de M. de Monzie à la Commission des finances, sur les possibilités de ravitaillement et de production ainsi que sur les besoins de la France en pétrole et en charbon.

M. CADOT, du Pas-de-Calais, a exposé la situation actuelle des mines et donné des précisions, notamment sur les affectations spéciales d'ouvriers mineurs, la durée du travail, le rendement et les conditions d'habitation des mineurs.

M. FULLY a donné connaissance de l'état d'avancement des travaux des lignes d'interconnexion et des nouvelles centrales hydrauliques. La Commission usera de toute son autorité pour faire hâter l'exécution de ces travaux

Arrestations de communistes

Paris, 16. — A la suite de diverses enquêtes et surveillances, la Préfecture de police a procédé à l'arrestation du nommé Camille Henri, qui servait d'agent de liaison entre les militants de l'ex-Parti communiste à qui il transmettait les mots d'ordre et les consignes de propagande clandestins. Cette arrestation a entraîné une série d'opérations et d'arrestations. Les uns et les autres ont été mis à la disposition de la justice militaire pour infraction au décret-loi du 26 Septembre 1939 D'autre part, les perquisitions effectuées ont amené la découverte d'un stock de tracts ronéotypés constituant une édition clandestine du journal interdit « L'Humanité », prêts à être diffusés enfin d'un matériel d'édition destiné à la confection de « L'Humatiné ».

Provocation de militaires à la désobéissance

Paris, 16. — Le Tribunal militaire de cassation a tenu ce matin son audience du jeudi sous la présidence de M. Brouchot.

Le Tribunal a examiné les recours du soldat Dali Mohamed, condamné à dix-huit mois de prison par le Tribunal militaire de la 1re Région à Lille, pour provocation à la désobéissance. Le greffier maréchal des logis Pichon a donné lecture des procès-verbaux des jugements de Lille Le Tribunal militaire a rejeté le pourvoi qui lui avait été présenté.

MILLIERS D'ARRESTATIONS EN ALLEMAGNE

Il s'agit principalement de socialistes, de communistes et aussi de membres de la noblesse, de prêtres, etc.

Berne, 16. — La « Thurgauer Zeitung », s'occupant de la situation intérieure en Allemagne, dit apprendre d'Allemagne qu'au cours de ces derniers jours, des milliers de personnes ont été arrêtées et que des milliers d'autres le seront par la suite.

Il s'agit surtout de socialistes et de communistes, autrefois internés dans les camps de concentration, remis en liberté, mais que la Gestapo emprisonne de nouveau.

Il s'agit également de membres de la noblesse allemande, de l'église confessionnelle ou autres sectes religieuses, de catholiques, de juifs, d'intellectuels et même de membres du Parti national-socialiste.

Exécutions, révoltes ?

On parle d'exécutions capitales, de révoltes locales, d'arrestations parmi les S.A. et les S.S. et une information de source privée déclare que Goering, Himmler et leurs états-majors luttent avec le courage du désespoir pour prévenir une vague d'indignation, qu'elle vienne d'en haut ou d'en bas.

Le journal socialiste bernois ajoute cependant qu'il ne faut attacher à toutes ces informations qu'une importance limitée et se garder de ees exagérer C'est sous-estimer, dit-il, la force du régime national-socialiste, que d'attribuer trop de crédit à tous ces bruits. Ils peuvent être enregistrés comme de vagues symptômes, mais rien de plus.

Les cartes d'habillement en Allemagne

Berne, 16. — Le correspondant berlinois des « Basler Nachrichten » rapporte que l'introduction des cartes d'habillement a provoqué une véritable effervescence dans la population allemande, en particulier parmi les femmes. En effet, un inventaire étant en quelque sorte dressé de la garde-robe de chaque individu et celui-ci n'ayant droit qu'à un certain nombre de pièces pour chaque espèce de vêtement, toute pièce supplémentaire sera comptée à double tarif et l'on juge, dit le journal suisse, de l'état d'esprit d'une élégante à cette perspective.

Le triple crime d'Issy-les-Moulineaux

Paris, 16. — Le Docteur Paul, médecin légiste, a pratiqué, cet après-midi l'autopsie des trois policiers qui tombèrent, à Issy-les-Moulineaux, sous les balles de malfaiteurs Il a constaté que les projectiles qui avaient tué les trois hommes étaient de calibres différents, et par conséquent sortaient de trois armes différentes. D'ailleurs, des balles de petit et de moyen calibre ont frappé l'une des victimes

M. Robillard, juge d'instruction, après avoir inculpé Noël et Paul Vocoret d'homicide volontaire et complicité, s'est dessaisi de cette affaire au profit de la justice militaire qui désormais s'en occupera.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Vendredi 17 novembre 1939 : Soleil : Lever, 7 h. 3 ; coucher à 16 h. 8 ; Lune : Lever, 11 h 40 ; coucher, 22 h. 5.

Aujourd'hui : Saint Agnan. — Demain : Saint Maxime.